

Numéro 6 / Décembre 2014

Chères lectrices, chers lecteurs,

Lorsque les médecines conventionnelle et complémentaire sont combinées, on parle de «médecine intégrative». L'institut pour la médecine complémentaire et intégrative de l'Université de Zurich tient compte de cette évolution avec son nouveau nom: ensemble plutôt qu'en concurrence.

Il n'est cependant pas aisé de trouver des exemples de concepts de traitements intégratifs incluant l'homéopathie: le projet-pilote de la clinique de Spiez, sur lequel nous avons écrit en 2011, a pris fin suite à un changement de direction malgré des expériences positives avec l'homéopathie. L'offre de médecine complémentaire de l'hôpital de Langnau a également été récemment abandonnée.

La médecine complémentaire est plutôt proposée dans des institutions qui ont une grande ouverture sur les combinaisons de différents traitements médicaux et thérapeutiques. Nos articles sur le Centre Suisse des Paraplégiques et de la Seeklinik Brunnen le prouvent. L'interview du directeur de la clinique de gériatrie de Bethel Welzheim (D), dont le concept de traitement prévoit systématiquement le recours à l'homéopathie, va dans le même sens.

Je suis heureux que nous puissions vous présenter ces exemples. Une fois de plus, ils nous montrent que l'homéopathie fonctionne au-delà de toutes les études scientifiques!

Nous vous souhaitons une excellente période de l'Avent et tous nos vœux pour la nouvelle année.

Stefan Jakob, gestionnaire

POINT DE MIRE:

Thérapie globale au Centre des paraplégiques de Nottwil



© Centre Suisse des paraplégiques

Chez les personnes atteintes d'une paralysie médullaire, l'homéopathie classique s'avère être un moyen efficace pour la prévention des infections des voies urinaires.

L'utilisation de l'homéopathie est basée sur les expériences positives de patients

La moelle épinière relie notre organe de contrôle, le cerveau, à toutes les parties de notre corps. Lorsqu'elle est endommagée, les fonctions de notre corps situées en-dessous de la lésion ne peuvent plus être contrôlées par le cerveau. Lors de la prise en charge de patients atteints de paralysie médullaire, des approches intégratives sont indispensables.

de Prof. Dr. Jürgen Pannek,
médecin-chef en neuro-urologie et directeur adjoint du Centre Suisse des Paraplégiques

Malgré de nombreuses tentatives, il n'est aujourd'hui toujours pas possible de régénérer la moelle épinière, donc de soigner les paralysies médullaires. Il en résulte des complications dans la partie paralysées telles que douleurs

POINT DE MIRE:

Thérapie globale au Centre des paraplégiques de Nottwil

fantômes, décubitus (escarres), spasticité (spasmes musculaires), problèmes intestinaux (constipation) ainsi que des problèmes de vessie et de la fonction sexuelle. Ces problèmes sont parfois plus difficiles à supporter pour les patients que le fait de ne plus pouvoir marcher.

Le traitement de ces troubles est compliqué car il n'est pas possible d'en supprimer la cause, à savoir la lésion de la moelle épinière. Le centre s'efforce donc de prévenir ces complications. Une approche thérapeutique globale est très utile: les escarres peuvent être évitées en apprenant aux patients à surveiller leur peau – si nécessaire avec des miroirs. L'activité physique et le sport, par le biais de la physiothérapie notamment, peuvent aussi prévenir les crampes musculaires et les douleurs. En outre, l'acupuncture peut être très efficace pour soulager la spasticité et la douleur.

Récemment, l'effet de thérapies spécifiques de relaxation (musicothérapie, thérapie de Feldenkrais) et des formes particulières de physiothérapies (ostéopathie, thérapie crano-sacrée) a pu être prouvé. En cas de spasticité et de douleurs, la thérapie équestre (hippothérapie) est également un traitement efficace. Bien que ces formes utiles de traitement ne soient pas toutes remboursées par les assurances maladies, le Centre Suisse des Paraplégiques (CSP) les propose à ses patients. C'est la seule manière de garantir un traitement optimal.

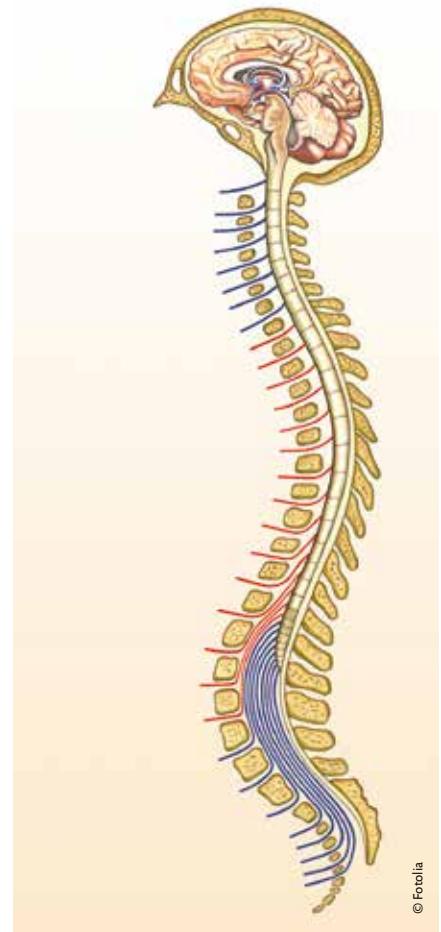
L'utilisation de l'homéopathie au CSP est basée sur les expériences positives de patients atteints de cystites, trouble fréquent et souvent très stressant chez les paralyés médullaires. Grâce à l'utilisation de médicaments homéopathiques, le nombre d'infections a pu être réduit de manière drastique.

Ces expériences ont donné lieu à un projet de recherche au sein du CSP qui a pu confirmer ces effets positifs sur une série de cas. Cette étude initiée par le CSP, la plus vaste au monde à ce jour, touche à sa fin. Les premiers résultats montrent que l'homéopathie classique est un moyen efficace, avec très peu d'effets secondaires, pour la prévention des infections urinaires.

Comme des expériences positives ont aussi été constatées dans le traitement par l'homéopathie d'autres maux (constipation, saignements, inflammation), un projet-pilote de consultation en homéopathie sera mis sur pied dès janvier 2015 pour les patients hospitalisés au CSP, en coopération avec le cabinet d'homéopathie SHI à Zoug, sous la direction du médecin homéopathe mondialement connu le Dr. Mohinder S. Jus.

Infobox

La moelle épinière est un cordon nerveux situé à l'intérieur de la colonne vertébrale. Elle achemine les influx nerveux du cerveau aux muscles et aux organes internes et transmet les informations du corps vers le cerveau. En cas de lésion de la moelle épinière, la communication entre le cerveau et le corps est rompue en dessous du niveau lésionnel. En fonction de la hauteur de la lésion, il s'agit soit d'une tétraplégie (lésion dans la zone cervicale; bras et jambes touchés), soit d'une paraplégie (lésion au niveau du thorax ou des lombaires; tronc et jambes touchés).



La moelle épinière est l'autoroute de l'information entre le cerveau et le reste du corps.

Les mouvements volontaires, les capacités de perception (douleur, température, toucher) et les fonctions organiques (circulation sanguine, fonctions de la vessie, intestinale et sexuelle) sont altérés.



Dans la prise en charge des personnes âgées, la combinaison de différentes mesures médicales et thérapeutiques est la norme depuis longtemps, dit Georg Haggenmüller.

Les médicaments conventionnels aident rarement les patients atteints de démence qui ne mangent pas.

Médecine intégrative en gériatrie: Interview du Dr. Georg Haggenmüller, directeur et médecin-chef de la clinique de gériatrie REHA-Klinik Bethel Welzheim (D).

de Stefan Jakob, gestionnaire

Monsieur Haggenmüller, comment travaille la REHA-Klinik Bethel Welzheim?

En tant que clinique spécialisée en gériatrie, nous sommes les prestataires de soins prioritaires pour les patients âgés qui ont fait un séjour à l'hôpital. Nous devons les prendre en charge avec tous leurs problèmes de santé, les stabiliser et leur permettre, dans une large mesure, de retrouver une autonomie. Comme les personnes âgées souffrent en général de divers maux et maladies, ils ont besoin de mesures médicales et thérapeutiques variées. Nous ne prenons pas uniquement en compte les maladies; notre équipe interdisciplinaire détermine en effet ce qui est bon pour le patient et ce qu'il est fonctionnellement capable de faire.

Dans cette optique, pratiquez-vous la médecine intégrative?

En gériatrie, les concepts thérapeutiques de réhabilitation sont par essence intégratifs. Nous pratiquons également les méthodes de médecine complémentaire. Chez nous, environ 70 pourcent des patients reçoivent des traitements d'homéopathie classique en complément à d'autres traitements. Chez les personnes âgées, les maladies et les problèmes s'accumulent avec le temps. Cela conduit souvent à une poly-médicalisation caractérisée par une prise d'un nombre important de médicaments. Pour réduire ce phénomène, nous avons volontiers recours à l'homéopathie qui s'intègre sans problème aux traitements grâce à son approche scientifique et son expérience pratique.

Comment cela est-il accepté par les patients et les professionnels?

L'ensemble du concept thérapeutique, qui repose sur une base solide, est très bien accepté. L'homéopathie, qui fait partie du paquet, est aussi très bien accueillie, même si la plupart des patients n'avaient pas de contact avec l'homéopathie avant leur entrée dans la clinique.

Comment l'homéopathie est-elle concrètement utilisée?

Lorsqu'un patient souffre par exemple de démence, nous nous soucions aussi des problèmes qui découlent de cette démence comme les insomnies, la perte d'appétit ou la léthargie. Pour de nombreux problèmes relevant du quotidien, il n'existe souvent pas d'approche thérapeutique conventionnelle. Notre expérience montre que l'homéopathie apporte souvent de l'aide dans ces situations.

Pourquoi l'homéopathie est-elle rarement utilisée dans les cliniques?

La médecine holistique résulte généralement d'une collaboration de plusieurs années entre le patient et le médecin ou le thérapeute. Les cliniques doivent quant à elle garantir que chaque patient bénéficie d'une «médecine consensuelle» et qu'il puisse le plus rapidement possible sortir de la clinique. Ce n'est de surcroît pas courant que des cliniques intègrent l'homéopathie dans leur concept car peu d'homéopathes accèdent à des fonctions dirigeantes.

Des efforts sont-ils déployés pour faire changer les choses?

Plusieurs médecins proposent des traitements homéopathiques dans les cliniques. Mais ils ne sont pas mis en réseau. Avec la fondation Carsten, nous voulons déterminer qui fait quoi et où, dans le cadre d'un congrès en 2015. C'est une démarche essentielle pour échanger les informations et collaborer.



Médecine conventionnelle et complémentaire main dans la main.

Le projet «Seeklinik Brunnen» prend forme

Le 1^{er} janvier 2015, la première clinique pour la médecine intégrative ouvrira ses portes. Elle traite les aspects psychiques et physiques des troubles dépressifs et combine des méthodes diagnostiques et thérapeutiques de la médecine conventionnelle avec celles de la médecine complémentaire.

de André Sidler, Seeklinik Brunnen

Les troubles dépressifs font partie des maladies les plus sous-estimées de notre époque malgré leur fréquence et leur gravité. En Suisse, environ 15 pourcent des hommes et 25 pourcent des femmes souffrent d'une dépression au cours de leur vie. Chez les enfants et les adolescents, cela représente un quart des problèmes psychiques. La Seeklinik Brunnen réagit à cette augmentation de la demande en traitement global des troubles psychiques par une nouvelle approche qui associe le traitement des troubles psychiques et physiques.

Spécialistes en psychiatrie et psychothérapie, psychothérapeutes psychologues, médecins spécialisés dans différents domaines de médecine soma-

tique, médecins de famille, homéopathes et autres spécialistes en médecine complémentaire travaillent main dans la main. Le but est d'amener les patients à une compétence de devenir expert de leur situation et d'animer ainsi leur force d'auto-guérison. Les méthodes thérapeutiques utilisées sont les méthodes conventionnelles et complémentaires, psychothérapeutiques et psychiatriques qui permettent un traitement prometteur et qui sont approuvées par le patient.

En tant que clinique spécialisée pour la médecine complémentaire, la nouvelle Seeklinik Brunnen figure sur la liste des hôpitaux du canton de Schwyz.

Jeter des ponts

de Stefan Jakob, gestionnaire

Ce qui fait du bien (à long terme), est le choix le plus judicieux – tel est le concept de la médecine intégrative. La médecine intégrative reconnaît ainsi que la recette miracle pour tous n'existe pas en médecine. Trouver une solution individuelle pour le corps, l'esprit et l'âme nécessite en effet un échange intense avec le patient, du temps et du professionnalisme.

Alors que l'image de la médecine conventionnelle serait de «chercher à sauver celui qui se noie», celle des médecines complémentaires serait de «chercher à enseigner la natation». Chaque approche se justifie à un moment précis. Mais apprendre à nager à quelqu'un qui se noie ou sortir systématiquement de l'eau quelqu'un qui apprend à nager n'est pas judicieux.

Plutôt que de suivre le principe «soit l'un, soit l'autre» et de renoncer à l'une ou l'autre des médecines, la médecine intégrative veut jeter des ponts entre les différents arts de guérir et les coordonner de sorte que chaque patient en tire le meilleur profit. L'accent est mis sur une meilleure qualité de vie, pas forcément sur une prolongation de la durée de vie.

Dans une société où l'espérance de vie augmente, la médecine intégrative gagne rapidement en importance – un domaine captivant et responsable pour Homéopathie Suisse.

Homéopathie Suisse

Case postale 817, 3000 Berne 8
Téléphone: 031 306 20 20, Fax: 031 306 20 21
www.homeopathie-suisse.org
info@homeopathie-suisse.org
CCP 30-24221-7

Homéopathie Suisse est une organisation de patients pour l'homéopathie en Suisse. Elle informe de manière globale, transparente et avec qualité sur la médecine douce qu'est l'homéopathie – méthode éprouvée depuis plus de 200 ans. Homéopathie Suisse défend les intérêts de ses membres dans le domaine public et politique.

ACTUEL – Numéro 6 / Décembre 2014

Brochure destinée aux membres d'Homéopathie Suisse. Paraît semestriellement (en allemand et en français). Tirage global: 5000 exemplaires. Rédaction: Comité d'Homéopathie Suisse Impression: Alder Print und Media AG